

la même matière que le papier, la "xylo-lin" n'est pas employée en feuilles; sa nature ne ressemble en rien à celle du papier mâché ou de toute autre substance pouvant être moulée ou coupée en blocs. C'est essentiellement un fil, qu'on emploie exclusivement au tissage. Les métiers employés dans la manufacture de la plupart des textiles n'ont pas besoin d'une construction spéciale pour le tissage de cette matière bien qu'il faille leur faire subir quelques légères modifications pour rendre plus facile la manipulation du fil. Un métier à tapis ou un métier de presque toute autre espèce peut employer le nouveau fil. Un métier employé au tissage des pièces de toile ou de coton à mailles serrées ou lâches peut facilement travailler le fil de papier de l'espèce la plus fine. Ce fil n'est pas cassant, sa surface n'est pas rude, il ne rétrécit ni ne s'étire d'une manière appréciable. Ayant certaines qualités d'élasticité, il ne peut pas être facilement écrasé ou échané comme le papier; l'humidité n'a aucun effet sur lui. C'est un succédané utile du coton, du jute, de la toile et même de la soie. Blanchi le fil xylo-lin a une blancheur de neige et, au premier abord, on ne peut pas le distinguer du coton. On peut le tisser de manière à obtenir un produit ressemblant à de la toile homespun. Il réunit les bonnes qualités du coton et de la toile; son prix est un tiers de celui du coton et un dixième de celui de la toile.

Teinture

Etant un fil de papier, on peut le teindre plus facilement en nuances délicates, dont le nombre dépasse de beaucoup celui des couleurs que le coton ou la soie sont susceptibles de prendre et davantage, encore celui des couleurs de la toile. Le procédé employé pour teindre le nouveau fil est breveté et semble être si parfait qu'aucune couleur, à partir des nuances les plus délicates jusqu'aux teintes les plus riches, n'est affectée par une forte lumière. Si le manufacturier désire combiner le fil de papier à d'autres matières pour compenser le bon marché de la nouvelle substance, il peut le faire facilement. La cellulose, telle que celle du papier à journaux, entre pour 95 pour cent dans le nouveau fil et le coton, pour 5 pour cent; mais ce coton est naturellement soumis à un traitement entièrement nouveau avant d'être filé. Les matières premières sont donc très peu coûteuses comparées à d'autres fibres végétales, et cela seul donnera au xylo-lin une place permanente sur le marché des textiles.

Déjà des manufactures sont activement engagées, en Angleterre, en Bohême et en Saxe, à la production de ce fil de papier, que les manufacturiers de produits textiles achètent pour l'employer dans

leurs filatures. C'est affaire à l'inventeur de fournir le fil de papier et non pas de faire, à l'exception des couvertures de planchers, une multitude d'articles pouvant être produits au moyen du fil xylo-lin.

Rugs et tapis

Parmi les divers tissus où la nouvelle fibre a été le plus employée jusqu'à présent, on peut citer les rugs et les tapis et, dans les manufactures de l'inventeur, on tisse en grandes quantités de matériel pour tapis; ces couvertures de plan-

couvertures de parquets en fil de papier ne possèdent pas naturellement les riches propriétés des tapis de Perse, mais elles conviennent aux usages auxquels on peut employer à tort les rugs d'Orient. Bien qu'on puisse leur laisser un poil long, on les fabrique à présent à la façon des tapis à dessins incrustés, mais artistiques et finement ouvragés. Ces tapis sont propres, frais et conviennent particulièrement aux maisons de campagne et aux vérandas.

Un autre fort débouché pour le fil de papier est la manufacture des soies, où



Forme nouvelle et gracieuse en taffetas noir, bordée de velours vert mat et garnie d'une belle plume de coq importée, ayant des teintes noires, vertes et iridescentes.

chers sont exportées avec succès aux Etats-Unis et ailleurs. On trouve en Amérique que le fil de papier fort, tissé de manière à former de magnifiques dessins, possède certains avantages sur certaines catégories de couvertures de parquets. On peut produire ces articles en toute épaisseur: rugs, nates, tapis. Ils sont élastiques sous les pieds, ne ramassent pas facilement la poussière; on les nettoie facilement en les battant, on peut aussi les laver sans crainte de les endommager. N'étant pas du goût des mites, ces insectes ne les mangent pas. Les

il remplace avantageusement le jute dépendeux. On a cependant trouvé qu'il valait mieux, dans la fabrication des sacs, mélanger un fil de jute avec deux fils de papier. La combinaison assure les avantages du tissu "gunny" en jute et la légèreté et le bon marché du papier de bois. Tissé plus serré, également fort, et à moitié prix, il peut remplacer avantageusement le jute pour la fabrication des sacs. Etant donné que la production du jute est locale et que la demande pour ce textile augmente constamment, le tissu xylo-lin, employé à la place du jute, ren-